

# PREMIER RECUEIL

Contenant Les Ariettes des Trois Fermiers  
*Et autres avec accompagnement*

DE HARPE

PAR

M.<sup>R</sup> CORBELIN

*Élève de M<sup>r</sup>. Palouart fils*

*Pour servir de suite à sa Methode de Harpe*

*Dédié A Madame de \*\*\**

Pris 6.<sup>ns</sup>

A PARIS

Chez l'auteur place S<sup>t</sup>. Michel Maison du Chandelier

*Et aux adresses Ordinaires de Musique*

*à Versailles chez Blaisot au Cabinet Litteraire rue Satory*

*Gravé par Mad: Vendôme Et M<sup>lle</sup> Sa fille rue S<sup>t</sup>. Honoré au coin de la rue du Champ  
= fleur.*

N.<sup>o</sup> L'auteur  
a vertil qu'il ne  
Sera rendu aucun  
exemplaire de cet  
ouvrage qu'il ne  
l'ait signé

AVEC PRIVILÈGE DU ROI.

imprimé par Basset.

# CATALOGUE DES OUVRAGES DE M. CORBELIN

## GUITARRE

*Méthode de Guitarre pour apprendre  
seul. . . . .* 12 1.  
Recueils avec Accompagnement  
de Guitarre, servant de suite  
à la Méthode ci-dessus .  
*Premier Recueil d'Airiettes. . . . .* 6 1  
*Deuxieme Recueil, d'Airiettes des  
trois fermiers et autres. . . . .* 4 1 4 f  
*Troisième Recueil, contenant les  
Airs d'Arnide et autres. . . . .* 4 1 4 f  
*Quatrième Recueil, composé d'Airs  
de Myrtil et Lycoris, de Pélis et de  
l'Olympiade et autres. . . . .* 6 1.  
*Cinquième Recueil d'Airs de Midas  
de l'amant jaloux et autres. . . . .* 4 1 16

## HARPE

*Méthode de Harpe pour apprendre  
seul. . . . .* 12 1.  
Recueil avec Accompagnement  
de Harpe servant de suite à la  
Méthode ci-dessus .  
*Premier Recueil d'Airs  
des trois fermiers et autres. 6 1.*

majeur

AIR  
Des  
Trois fermiers

Sans un petit brin d'amour on s'ennuieroit même a la

mineur

cour guy a pas Sans ly d'bian Sejour de bel' uuit ni d' bian jor L'amour fait

tout C'est lui qu'd'vio-let - te fleu-rit nos prez au verd printemps lui

Seul ins-truit et linote et fauvettes a voir peupler nos bois nuissans Sans un

2<sup>e</sup>. Couplet

L'amour fait tout, il reverdit l'herbelle  
 Ou vont danser nos jeun' zamans  
 Lui Seul parlant au cœur d'une fillette  
 Lui dit tout bas quelle a quinze ans  
 Sans un petit &c.

3<sup>e</sup>

L'amour fait tout, c'est lui qui d'la jeunesse  
 Fait l'bien l'plaisir les agrements  
 Lui Seul apprend que même dans la vieillesse  
 On peut avoir d'heureux moments  
 Sans un petit &c

AIR

Des trois

Fermiers

*Andante* *Faut at =*

*= tendra - vec pa ti - en ce le jour de d' main c'est un biau jour grande est s' dit*

*= on la diffe - ren - ce en - tre l' maria - ge et l'a =*

*accrochés le fa pour cette mesure*

*= mour Quoi le contrat qui nous en - - ga - ge change queuq*

*decrochés le mi*

Chose a no-tre hu... meur il fait que j'ai... mons

da-van-ta-ge Si j'en ju-ge d'a-près mon cœur

Si j'en ju-ge d'a-près mon cœur

Quand Louis me dit ma Louise  
 Je l'aime et n'aimerai que toi,  
 Sans le vouloir il faut que j'dise  
 J' t'aime cent fois plus que moi:  
 Il me jure amour eternelle,  
 Et Louis n'est pas un menteur,  
 Il me Sera toujours fidele  
 Si j'en juge d'après mon cœur.

Qu'en Sujet aurois je de craindre  
 Mon Louis Sera mon mari,  
 Je n'aurai jamais à m'en plaindre  
 C'est L'amour qui me l'a Choisi.  
 Je Suis aimée autant que j'aime  
 Rien n'est egal à mon bonheur,  
 Et toujours il Sera de même  
 Si j'en juge d'après mon cœur.

AIR

Des trois Fermiers

Je le compare a-vec Lou-is qui

pens'-tou-jours comme Lou-i, - se Blaise est de d'mem et quoi que  
abaisse le si

j'dise Blaise est toujours de mon a - vie, quand on est deux et  
lâchés le si  
descrochés le mi

quand on s'aime quand on est deux et quand on s'ai-me C'est bien  
abaisse le fa pour cette mesure  
raccrochés le mi

doux C'est bien doux de pen-ser de d' mê - me de pen =

*abaisés le si*

= ser de d' mê - - me C'est bien doux C'est bien doux de pen =

*il faut avoir lâché le si*

= ser de d' mê - - - me de pen - ser de d' mê - - me

*abaisés le si* *il faut avoir lâché le si*

2<sup>e</sup>

Ton cher Louis ne voit que toi,  
 Tout à Ses yeux peint ton image  
 Parmi les filles du Village  
 Blaise jamais ne voit que moi  
 Quand on est deux et quand on S'aime,  
 C'est bien doux de se voir de d' même.

3<sup>e</sup>

Quand dans nos jeux S'donne un baiser  
 C'est toujours toi que Louis embrasse ;  
 Blaise veut toujours même grace  
 Et peu se ti la lui r'fuser ?  
 Quand on est deux et quand on S'aime  
 C'est bien doux d'embrasser de d' même.

AIR

Des

Tris Fermiers

Musical notation for the first system, including treble and bass staves with a 2/4 time signature.

Colette un jour dit - à Co =

= lin dis moi donc pourquoi je Sou-pi - - - re C'est comme un

accrochés le fa Otés le fa

feu qu'est dans mon Sein n'sais tu pas Colin qu'ca veut di - - -

accrochés le fa Blaise Babet

= re quand je - te vois qui - moi oui toi



Bl. Ba. Bl. 7

moi toi je veux par-ler et je res-te mu-et-te tu veux par-  
 =ler et tu restes mu-et-te j'en e prou ve autant sur ma foi et jenem plains  
 pas Co-let . . . te et jenem plains pas Co-let . . . le

*de crochets le mi*  
*de crochets le la*  
*abaisés l'ut et l'otés*  
*remettes le mi et le la*  
*abaisés l'ut et le lâchés*

2<sup>e</sup> Coup?

Je crains hélas qu'ça n' soit qu'euq tour  
 Ou'on nous ait joué par magie.  
 J'erois vic plutôt qu'c'est de l'amour:  
 Tu l'as de viné je l'parie .  
 Qu'en dirois tu ? - qui moi ? - ou' toi - moi ! - toi .  
 Colin à ça je n'vois rien qui m'ôteplaisé ?  
 Colette à ça tu n'vois rien qui t'déplaisé ?  
 C'a m'fait tant d'plaisé sur ma foi !  
 Que d'en parler me rend bien vicé .  
 5 .  
 C'étoit d' l'amour l'desir natéran  
 Qui causeit leur peine secréte  
 Pour m'cure l' s'voir' à ch'aque instant  
 Colin repetoit à colette:  
 Ou'en pensé tu ? - qui moi ? - ou' toi . - moi ! - toi .  
 Eh bien colin près d' l'objet qu'on adore :  
 Colette c'h bien près d' l'objet qu'on adore  
 Le mal est bien doux sur ma foi !  
 Mais le r' mede est plus doux encore .

Air

Des  
Trois Fermiers

Drès l'instant que je

vis le jour c'est toi que je vis la première et j'ou-vris mon

abais le fa et

cœur a L'amour en ouvrant l'œil à la lu-mie-

-re Queu plai-sir quand on se ra-vi-se ain-si que nous du-

temps pas-sé le premier mot que j'prononçai Le premier mot que j'pronon-

acorchés le fa

*ca* ce fut le nom de ma Loui - se le nom de ma Loui - - - se d'ies

*mineur*  
Je me de mandois à moi mê-me pour queu rai-son Je

*decrochés le mi et le la*  
m'en - fla - - mois Et je sen-tis que je t'ai-mois

*decrochés la pedale du Si*  
en appre-nant comment l'on ai - - - me et je sentis que je t'ai-

*racrochés le Si*  
- mois en appre-nant - - - Comment l'on ai - me Dres l'ine

*racrochés le mi et le la*

AIR

De  
Laurette

*Andante*

La gloire a tant de charmes pour tous les cœurs français que le métier des

armes eut mes premiers souhaits Du printemps de ma vie je fis un noble en-

=ploi En servant ma patrie et la gloire et mon Roi.

à la mort de mon père j'en eus trou vai

*min<sup>r</sup>*

*accrochés la pédale de sol*

*décrochés le fa et le si*

rien Ce petit coin de terre fut mon u-ni- que bien au dessous de l'aisan-ceil.

*decrochés l'ut*

*a baisés la pédale de fa*

est quelques plai-sirs on vit dans l'abondan ce quand on est sans de-sirs

*decrochés l'ut*

*Majeur*

le neud du mari-a-ge fixa bien tot mon cœur Laurette fut le ga-ge de

*decrochés le fa et le si*

*decrochés le sol*

ma premiere ardeur L'aurore de son a-ge embellit mes vieux jours Laurette douce et

*decrochés le sol*

Sa-ge en pro-longe le cours

Rondeau

C'est au jour =

= d'hui que le prin-tems Sur ces gazons rame-tu Li =

= et-te Chan tés Oiseaux que vos accens Se mêlent aux Sons de ma mu =

= set - te Les jeux et le plaisir pre viennent Ses desirs que tout ce qui res =

*accrochés la pédale de fa jusqu'à la fin*

= pi - re Sache à Son - tour du tendre amour E - - - prou - - ver le de

= li - re d' - - prou - - ver le de - - li - - re Ciel

*Air du*  
*Barbier*  
*de Séville*

Vous l'en - dan - ce je me ferai con - noi - tre plus in connu j'o =

= sois vous a - do - rer en me nom - mant que pourai - je es - pe - rer u'im =

= por - te il faut O be - tr à Sen mai - - - - tre

2<sup>e</sup>.

Je Suis L'indor ma naissance est connue  
Mes vœux Sont ceux d'un Simple Bachelier,  
Qu'en aije hélas d'un brillant chevalier  
A vous offrir le rang et la fortune !

3<sup>e</sup>.

Tous les matins ici d'une voix tendre,  
Je chanterois mon amour Sans l'espoir ;  
Je bornerois mes plaisirs à vous voir,  
Et puis siez vous en trouver à m'entendre.

AIR

nouveau  
d'Albanèse

du bon =

=heur dont nous jouissons que j'aime à tra-cer la pein-tu-re sans  
abaisés le fût p' cette mesur.

inte-rêt nous nous ai-mons nous sen-tons l'ardeur la plus pu-re ja =

=mais la fole ambi-ti-on ne ren-dra notre â-me par-ju-re ne ren =

=dra notre â-me par-ju-re nos tendres cœurs à l'unis =



*son Sont au ton de la Sim- ple na- tu- re à l'u- nis-*

*son Sont au ton Sont au ton*

*de la Sim- ple na- tu- re à l'uni- Son nos ten dres ceurs à*

*l'u- nis- son sont au ton Sont au ton Sont au*

*ton de la Sim- ple na- tu- re jamais &c*

De l'Union  
de l'Amour  
Et des Arts

Retraites qui cachés l'ai

= ma-ble Theo-do-re retra cés lui toujours mes Soupirs et mes vœux

retra cés lui toujours mes Soupirs et mes vœux mes Soupirs et mes vœux

Son cœur n'est point ambi-tieux la feinte est un  
decrochés le sol

art quelle i-gno-re j'assure mon bonheur en lui cachant encore le rang ou m'ont placé les Dieux  
abaissés le fa et l'otés

Romance

*Pourquoi faut il que tes plaisirs soient toujours suivis par des peines*  
*amour quand on porte tes chaînes les ris se changent en soupir*  
*on porte tes chaînes les ris se changent en soupir*  
*les ris se changent en soupir*

*accrochés le si otés le si*  
*accrochés le si et l'otés décrochés le la*  
*fuites ce re bemol par l'ut dieze*  
*accrochés le la*

2.<sup>e</sup> Couplet

Zelis l'ornement des vergers  
 Zelis des l'air le plus tendre  
 a voit apris a se defendre  
 De l'Amour de tous les bergers

3.

Mais tout en fuyant le danger  
 Elle entendit chanter S'ylandre  
 Son cœur bien tôt se laissa prendre  
 Et le berger sut l'engager

4.<sup>e</sup>

Hélas le charme des amours  
 N'est jamais de longue durée  
 Zelis de voit être adorée  
 Elle de voit l'être toujours

5.<sup>e</sup>

S'ylandre de vint inconstant  
 Pour une ame tendre et fidelle  
 La mort n'est pas aussi cruelle  
 Que l'inconstance d'un amant

6.

Elle expira de sa douleur  
 Et l'on dit qu'au nom de S'ylandre  
 Sa tombe semble vous entendre  
 Et qu'on s'ent palpiter son cœur

Par pi-tié Daignés vous ren - dre que l'a-mour se fasse en =

= ten - dre Sur le la-réin. d'un bai - ser ne peut-on vous ap-pai =

= ser par pi-tié daignez vous ren - dre que l'amour se fasse enten - dre il vous

di - ra qu'un baiser entre amant doit s'ex-cu-ser il vous di-ra:

qu'un bai-ser en-tre amant doit s'ex-cu-ser doit s'ex-cu-ser

Cette flame qui vous

bles-se Cette flame qui vous bles-se ou vrage de vos traits quand vous  
accrochés le la

Vallu-més sans cesse cette flame qui vous blesse en croire's vous les effets par pitie

n. c.

*Allegretto* *Al =*

= lons Sous ces cou-drettes Al-lons y deux a deux con-ter nos =

= a - mou - ret - tes Et jouer aux plus doux jeux Ces:

ga-zons de ver-du - re for-ment des Lits charmanz la pruden =

te na - - tu - - - re les, fit pour les a mans les, fit pour les a =

= mane les, fit pour les a mane les, fit pour les a - - mane

2

Amour, de nos bocages  
 Écartés les jaloux  
 Épaissis les feuillages  
 Pour tromper leur courroux  
 Apprenés à vous taire  
 Au bruit de nos soupirs  
 Échos c'est le mystère  
 Qui préside aux plaisirs

3

Cherches d'autres retraites  
 Vous qui craignés d'aimer  
 Le son de nos musettes  
 Ne sauront vous charmer  
 L'air qu'ici l'un respire  
 Fait naître plus dardeurs  
 Que flore et le zéphire  
 N'y font naître de fleurs

